

DOSSIER DE PRESSE

# Meat Matters

ou Le Président du nouveau monde

UNE COMÉDIE NOIRE  
ÉCRITE PAR SACHA

# Résumé

*"Une satire écolo-militante des dérives autocratiques qui menacent toute concentration des pouvoirs ; une désopilante galerie de portraits à clé"*

Stéphane Larcier, le jeune et fringant président de la République est confronté à une situation inédite : un virus ravage les cheptels et menace la production bovine en France.

Le public doit-il être informé ? Doit-il savoir que des substances addictives ont été injectées dans la viande afin de fidéliser les consommateurs qui risquent d'être en manque ? Comment le promoteur du concept de la *start-up nation* va-t-il faire face à la crise et comment son équipe va-t-elle dialoguer avec les médias ? Quel plan comm' adopter quand il faudrait museler une presse devenue un peu trop encombrante ?

Alors qu'une *war-room* est créée et des éléments de langage prêts à être disséminés sur les réseaux sociaux et les chaînes d'information en continu, Larcier perd peu à peu pied, à vau-l'eau dans les dédales du pouvoir et d'une jalousie morbide, égaré dans le labyrinthe d'un néolibéralisme en pleine mutation néofasciste.

Cette comédie noire met l'accent sur les dérives totalitaires et génocidaires auxquelles peuvent mener une ambition démesurée et un ego surdimensionné.

# Les personnages

Stéphane LARCIER,  
Annick LARCIER,  
Adrien CHARANÇON,

Nicolas BIBITTE,  
Hugo THIBAUDET,  
Saléna HYPSSINGA,  
Grégoire PHIDIPPUS,  
Arnolphe PIVERT,  
Antoine DE SAINT-JACQUES,  
Josiane ASTICAUD,  
Hugo LORQUET,  
Hélène GAVIAL,  
Raphaël,

Président de la République française.

Son épouse.

Ministre chargé des relations  
avec le Parlement.

Chargé de mission à l'Élysée.

Porte-parole de l'Élysée.

Directrice de la communication.

Premier Ministre.

Ministre de l'agriculture.

Ministre de l'écologie.

Ministre du travail.

Ministre de l'économie.

Ministre de la santé.

Employé de l'Élysée.

*La scène se passe au Palais de l'Élysée,  
dans le bureau du Président de la République.*

## Note de l'auteure

Cette comédie noire parle de la société d'aujourd'hui, notamment des problèmes qu'elle draine : pollution des aliments par l'utilisation de substances nocives, chômage impossible à juguler, migrations menant à des morts tragiques, ascendant des réseaux sociaux et inhumanité de technocrates cyniques déconnectés de la réalité.

Elle est une critique et une satire des politiciens contemporains et de la « people-isation » de la vie politique, de l'ère de la post-vérité et de la société du spectacle qui amène les responsables politiques à être dans la posture permanente et à être obsédés par des stratégies de communication souvent anathémisantes et absurdes.

S'inspirant de l'actualité, elle dénonce le manque de repère moral des gouvernants, leur irresponsabilité et immaturité lorsqu'ils font face à une crise inattendue, les relations complexes, souvent tendues, entre le pouvoir et la presse, et l'emprise de l'oligarchie financière sur l'économie.

Elle se veut également un avertissement sur les dérives autoritaires vis-à-vis des médias et du peuple qui aboutissent à des aberrations et une folie liberticide.

## SaCha

SaCha (Sabine Chaouche) est née à Nevers. Passionnée de lecture, elle s'est plongée, dès son plus jeune âge dans l'univers de la fiction, et en particulier des contes. Son bac d'arts plastiques en poche, elle est allée faire une prépa de Lettres dans la capitale. En 1999, elle a soutenu un doctorat portant sur le jeu de l'acteur au XVII<sup>e</sup> siècle (Paris-Sorbonne) et, six ans plus tard une Habilitation à Diriger des Recherches sur la philosophie de la représentation théâtrale à l'âge des Lumières (Paris-Sorbonne).

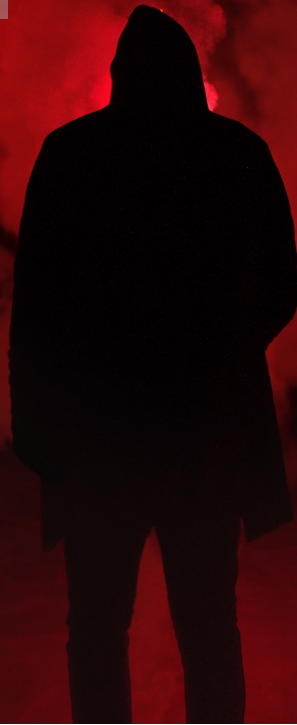
Mêlant écriture et travaux universitaires, elle a poursuivi sa carrière à Oxford en tant qu'enseignant-chercheur où elle a obtenu parallèlement un second doctorat sur l'histoire de la consommation estudiantine à l'époque victorienne. Elle vit dans la banlieue de Kuala Lumpur en Malaisie.

Elle a publié de nombreux ouvrages sur l'histoire du théâtre, notamment *L'Art du comédien* (2001), *La Philosophie de l'Acteur* (2007), *La Mise en scène du répertoire à la Comédie-Française* (2013), *Consuming Female Performers* (2015), *Ecrire pour la scène* (2017) et *Masculinité et théâtre* (2018).

Elle est également l'auteure d'un roman (*Dérives*, 2018) et prépare un recueil de monologues décalés qui ont été mis en scène par Javier Cruz en 2016 (*L'ivresse du désordre*, Paris) et 2018 (*Les Femmes atroces*, Meaux).



# Extraits



## EXTRAIT 1 : ACTE I, SCÈNE 1

STÉPHANE LARCIER.

*Jeu de théâtre, expressions exagérées. On sent qu'il se la pète.*

*Et c'est donc pour cela, mes chers compatriotes, mes chers concitoyens,... que nous sommes réunis aujourd'hui en ce lieu symbolique, si chargé d'histoire, pour célébrer... c'est un peu forcé, trop affecté ? Mmm... Et c'est donc pour cela, mes chers compatriotes, mes chers concitoyens..., et amis,... oui, il faudrait ajouter cela... (Il prend un crayon sur son bureau et griffonne sur ses papiers.)... Il faut que ça sonne un petit peu plus intime. Avec ces morues, il vaut toujours mieux en rajouter une couche... Rien de tel qu'une petite cajolerie pour se les mettre dans la poche... Euh... ah oui... (Il parcourt les lignes de son discours.) blablabla... ce lieu symbolique, si chargé d'histoire. Point. (À lui-même.)*

Enfin, « chargé d'histoire », question de parler. On a vu mieux. Que de billevesées... (*Il se met à rire et secoue la tête comme s'il venait de se rappeler d'un épisode drôle.*) Ah mon Charançon... Mon petit Fauchoux ! On s'est quand même bien marrés pendant la campagne... Qu'est-ce qu'on a pu en raconter des salades ! Franchement, le concept de la *start-up nation*... J'ai quand même été super bon sur ce coup. (*Il regarde son portrait officiel de président.*) Le « nouveau monde »... Les gens gobent tout, c'est dingue... Ah ces meetings de campagne... Tous ces supporters qui m'acclamaient... qui me disaient, à moitié hystériques, que j'étais le meilleur, leur champion, leur dieu même ! Mon slogan pour ma prochaine campagne ? « *Make Great Larcier President Again* » (*Il regarde les spectateurs.*) Il a fallu dépenser un tas de pognon mais au final, quel triomphe !... Ils se sont pris une belle déculottée tous ces vieux blobfishs prétentieux !... Les Français sont réfractaires mais au fond, il suffit de savoir les amadouer... Moi, je dis à chacun de mes interlocuteurs ce qu'il a envie d'entendre... Oui. Je paie en monnaie de singe, mais qu'importe ! Il faut bien convaincre !... (*En chantant.*) Ah Steph' il est... il est vraiment phé-no-mé-nal, la lalalala la ! (*Il jette soudainement un œil sur la pendule.*) Déjà ? Il faut que je me concentre ou bien j'en aurai pour toute la journée... Et je n'ai pas que ça à foutre moi... Ras-le-bol de toutes ces inaugurations, ces hommages, ces commémorations... Rester planté comme un piquet pendant des heures... Il y a mieux... Quand tu n'as pas de chance, tu finis trempé... C'est des poignées de main en veux-tu, en voilà... des énerguemènes dans la foule qui s'adressent à toi comme si tu étais leur pote... non, mais je rêve !... ou des mécontents qui la ramènent avec leurs vanes bien vaseuses... Il faut atterrir les gars : non je n'ai pas « braqué » la présidence de la République. J'ai été élu à la majorité et nos concitoyens attendent beaucoup de nos réformes. Alors, si elles ne vous plaisent pas, tant pis ! Oui monsieur, vous n'avez rien à dire. Non, strictement rien à dire ! C'est comme cela la démocratie, un point c'est tout. Moi monsieur, je me lève tous les jours à l'aurore pour m'occuper de la France... Je suis sur le pied de guerre vingt-quatre heures sur vingt-quatre ! Alors ou vous dégagez, ou vous vous la fermez !... C'est vrai quoi ! Pour qui se prennent-ils ?... Bande de grévistes, de branleurs à la petite semaine... (...).



## EXTRAIT 2 : ACTE I, SCÈNE 4

LARCIER.

Nous nous abstiendrons donc d'une déclaration officielle de l'Élysée. Vos propos pourraient être mal interprétés. Saléna, je veux aujourd'hui une *full list* des éléments de langage à faire circuler aux députés. Pas de conférence de presse. (*À lui-même.*) Il suffit que je fasse une blague ou que je remette quelques imbéciles à leur place pour que la malheureuse petite phrase que j'aurai lâchée fasse la une des médias et tourne en boucle sur les réseaux sociaux...

SALÉNA HYPPOSINGA, *d'un ton ferme.*

Vous avez tout à fait raison Monsieur le Président. Nous n'avons pas assez de temps pour briefer et surtout trier les journalistes. Le *bashing* s'est accentué depuis quelque temps. Il devient difficile de trouver des journalistes qui comprennent la politique du gouvernement...

LARCIER.

C'est vrai. Le mal du siècle, ce n'est pas le *spleen*, mais l'intelligence trop épaisse de ces blaireaux.

SALÉNA HYPPOSINGA.

Ils mettent en péril notre démocratie. Les coups de fil aux directeurs de rédaction ne suffisent plus à les museler. J'en ai blacklistés un bon nombre et Léo en a blackmailés quelques-uns, mais cela devient pratiquement impossible de les tenir en laisse. On est en plein « génération *buzz* », quoi. Ça paye de faire le *buzz*, Monsieur le Président.

LARCIER.

Ah ça oui, pour faire le *buzz*... Il n'y a que cela qui les intéresse d'ailleurs... Moins je les vois, mieux je me porte... Il faut tout leur expliquer, jusqu'au plus petit raisonnement. Et puis, dès que l'on prononce un discours, ils vous sortent les phrases de leur contexte... Ils vous les passent à la moulinette... Et ces éditorialistes à la noix... Ils font de mes propos une ratatouille informe à force de commentaires plus indigestes les uns que les autres. Oui, et bien, contrairement à eux, moi je sais ce qu'est un concept, je sais ce qu'est la dialectique de pensée ; moi, je peux me targuer d'avoir un vocabulaire haut-de-gamme.

THIBAUDET,  
*fayotant et très imbu de lui-même.*

Ils sont souvent d'une inculture, d'une bêtise crasse... Ils ne font pas honneur à la profession. Je leur ai fait souvent remarquer d'ailleurs. Depuis que je suis entré à l'Élysée, je me sens nettement mieux entouré. Il faut bien l'avouer, c'est d'un autre niveau.

LARCIER.

Au risque de me répéter une énième fois, ils ne veulent pas sortir de leur petite *comfort zone*. On ne peut pas leur faire confiance pour soutenir nos réformes. Ils déforment tout.

SALÉNA HYPPOSINGA.

On a beau leur mâcher le travail et leur faciliter la tâche, leur donner les questions et les réponses, il faut toujours les reprendre, toujours les surveiller. C'est simple, maintenant je trie. Avec moi, il faut montrer patte blanche.

LARCIER.

Supprimer les vœux à la presse fut vraiment une sage décision.

THIBAUDET.

Trop ringard. Ancien monde.

LARCIER.

Non. Je ne voulais plus de questions tarabiscotées et teintées d'insolence par des personnes non coopératives, qui plus est, incapables de suivre une pensée un tantinet sophistiquée.

SALÉNA HYPPOSINGA.

Vous avez totalement raison. C'est toujours la même chose : ces journalistes se croient tout permis juste parce qu'ils ont une carte de presse. Des fouines. Des fouille-merde. Hier par exemple, j'ai dû téléphoner à Renardin de Médiapolis. Il a eu droit à un *big warning*. Son article ? Je vous assure : du *total bullshiting*. L'interview du 14 juillet ? Il peut toujours crier haro sur le baudet. Il n'est pas prêt de remettre les pieds à l'Élysée, c'est moi qui vous le dis !

LARCIER.

Heureusement que nous avons ce vieux Scopula et Bulot qui rattrapent le lot. Mais on s'éloigne du sujet. Restons *focused*, l'heure est grave. Vous savez que nos amis de la finance sont *fully* carnivores et qu'ils l'attendent, leur carpaccio dans leur assiette...

SALÉNA HYPPOSINGA.

Je dirais plutôt leur tournedos.

LARCIER.

...La viande, c'est ce qui permet à une société de garder sa cohésion. La viande, c'est ce qui donne du sens à la vie, au commerce, à l'économie. Sans discussion autour d'une bonne tranche de filet de bœuf, comment négocier habilement ? Car comment aboutit-on à des accords ?

SALÉNA HYPPOSINGA.

En servant un bon plat de viande !

LARCIER.

Exact ! Alors je fais comment, moi, si je n'ai plus de steaks sur mes menus ? Je fais comment pour vendre mon nouveau missile SU-H5B6-Z au Moyen Orient si je ne peux pas organiser un grand méchoui à l'Élysée ? Je fais comment pour convaincre le président des États-Unis qu'il doit signer le traité sur le changement climatique s'il n'a rien de saignant à se mettre sous la dent ?

THIBAUDET, *rêveur*.

Je l'ai toujours adoré à point, et vous ? Cela lui donne une certaine élasticité qui n'est pas pour me déplaire... et même un moelleux très agréable au palais... Je l'aime, comment dire... ferme et fondant. Voilà c'est cela : ferme et fondant.

LARCIER.

Thibaudet ? Regardez-moi ! *fo-cused* ! Attention, je vous ai à l'œil !

THIBAUDET *sursautant. Avec emphase*.

Pourtant, les premiers de cordées devraient se montrer un peu plus compréhensifs ! Ce n'est pas parce que la viande ne ruisselle plus subitement qu'il faut nous lâcher et nous couper les vivres ! C'est injuste ! Déloyal ! Misérable !

LARCIER.

Thibaudet, taisez-vous ! Je me passe de vos remarques superfétatoires ! (À *Saléna*.) Cette pénurie de viande pourrait nous coûter très cher. Dois-je vous rappeler aussi que Pivert a couvert les pratiques de la SDGSA ?

SALÉNA HYPPOSINGA, *levant un sourcil*.  
C'est-à-dire ?

LARCIER.

Des substances chimiques sont ajoutées à la viande vendue dans les supermarchés pour la rendre plus appétissante et savoureuse. Elles sont hautement addictives.

SALÉNA HYPPOSINGA, *surprise*.  
Ah bon. Comme le sucre alors.

LARCIER.

Face à la concurrence, il fallait bien soutenir la filière bovine, non ?

SALÉNA HYPPOSINGA.  
Oui, Monsieur le Président.

THIBAUDET, *en aparté*.

Tiens... Je m'étais toujours demandé pourquoi après avoir mangé du bœuf, je me sentais toujours légèrement euphorique...

SALÉNA HYPPOSINGA.  
C'est cela être un vrai *leader*.

THIBAUDET, *en aparté*.

...et même souvent surexcité. (*Haut*.) Une baisse subite de la consommation journalière de viande rouge ne risque-t-elle pas d'impacter fortement la *libido* des Français ?

(*Saléna regarde Thibaudet, marquant un profond dégoût, et lève les yeux au ciel.*)

LARCIER.

À vrai dire, ce qui m'inquiète le plus, c'est la pénurie totale de bœuf. Les gens seront incontrôlables. Imaginez 60 millions de Français, en manque, au même moment !

THIBAUDET.

Cela dit, certains de nos compatriotes sont végétariens, ou vegans... (*À lui-même.*) et dès lors, selon toute vraisemblance, sexuellement peu actifs.

SALÉNA HYPPOSINGA, *méprisante.*

Qu'importe !

LARCIER.

Les végétariens représentent une quantité négligeable de la population. Les minorités doivent rester ce qu'elles sont : des minorités. D'autant que des minorités, naît souvent le communautarisme, et que le communautarisme mène au terrorisme. Les abattoirs doivent rester des lieux protégés, des sanctuaires de notre alimentation.

# Meat Matters

## ou Le Président du nouveau monde

Contact: [Sacha.auteur@gmail.com](mailto:Sacha.auteur@gmail.com)  
Tel. +60 142267736



<https://www.amazon.fr/Meat-Matters-Président-nouveau-monde-ebook/dp/B07JN4VNXJ>

Photos : (Unsplash)